
Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence). Couvent des Cordeliers

Jenny Sélèque



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9389>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 302
ISBN : 978-2-271-08272-5
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Jenny Sélèque, « Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence). Couvent des Cordeliers » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9389>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence). Couvent des Cordeliers

Jenny Sélèque

- 1 Les tranchées de diagnostic réalisées à l'intérieur de l'église ont révélé sous des niveaux de remblais modernes, la présence de caveaux voûtés installés postérieurement à l'église datée du XIII^e s. Les voûtes ne sont conservées que sur quelques assises. Deux caveaux ont été dégagés en partie dans le chœur et trois autres dans la nef. Seul le caveau 1, dans le chœur, a été fouillé jusqu'au niveau d'apparition des ossements. Les niveaux supérieurs de l'ossuaire, accompagnés de mobilier datant (céramique, grains de chapelet) et d'une grande quantité de clous amalgamés à du bois de cercueil, relèvent de la période moderne. Trois murs en moellons calcaires appartenant à ce caveau ont pu être observés. Il s'agit du mur oriental et de deux murs latéraux supportant les premières assises de la voûte largement effondrée. Une quarantaine de centimètres a été conservée au-dessus du niveau de naissance de la voûte. Deux trous de boulins, situés sur ces deux derniers murs, marquent l'emplacement du support pour le cintre destiné à l'aménagement de la voûte. L'ensemble est installé dans une fosse creusée dans le substrat géologique, chaque mur étant formé d'un parement simple disposé en appui contre les parois du creusement.
- 2 Quelques os longs ont été découverts en fagots, attribuant au caveau la fonction d'ossuaire. D'autres ont été mis au jour en connexion anatomique (quelques vertèbres).
- 3 Quelques sépultures ont été installées antérieurement et postérieurement aux caveaux. Dans la nef, une inhumation de nourrisson a été recoupée par l'installation du caveau 2 et deux autres sépultures recourent ce même caveau. Une probable inhumation, peut-être contemporaine ou antérieure aux caveaux, et structurée par des blocs de calcaire, dont certains en réemploi (éléments de chapiteau), y a également été mise au jour. Une dernière a été mise au jour dans le chœur (tranchée 1), installée sur le caveau 5.
- 4 Les niveaux médiévaux et antérieurs à l'intérieur de l'église, si toutefois ils sont conservés, n'ont pu être observés du fait de la densité des vestiges des niveaux modernes, par contre, la tranchée réalisée dans le chœur de l'édifice a permis de restituer le niveau de circulation médiéval, juste au-dessus des premières assises de fondation du mur. Aucun élément de sol n'a cependant été découvert à l'approche de ce niveau. Seul un

fragment de pavé en céramique glacurée marron a été retrouvé dans les remblais supérieurs, ainsi que quelques fragments de terre cuite pouvant être associés à des éléments de carreaux. Ceux-ci ont également livré des fragments de céramique moderne, ainsi que des ossements humains sans connexion, témoins de divers remaniements (réutilisation des dallages, des blocs de murs ou de voûtes, destructions de sépultures et remblaiement).

- 5 Les sondages extérieurs ont permis de dégager les fondations de l'église, ainsi qu'une canalisation et une maçonnerie localisée contre son mur sud, vraisemblablement modernes. Contrairement au chevet, le niveau de circulation médiéval n'a pu être reconnu au sud de la nef. L'installation de la canalisation et de la maçonnerie a empêché la lecture des niveaux inférieurs du mur de l'église (fondations et niveau de circulation). Aucun creusement de tranchée de fondation du mur n'a été observé dans la coupe. Au sud de la nef et du chœur, le substrat a été atteint ponctuellement et aucun vestige antérieur à l'époque moderne n'a été perçu sous l'épaisse couche de remblai. Au SE du chœur, sur le niveau de terrasse le plus bas du site, aucune structure archéologique n'a été mise au jour. Les niveaux géologiques apparaissent directement sous la terre arable. Le soubassement du mur du chevet, fondé dans une tranchée profonde d'1,58 m incisée dans le substrat géologique, est formé d'une série de ressauts de fondation sur lesquels s'appuie l'élévation.

INDEX

Année de l'opération : 2013